



Le MAS des Terres Rouges

Siège social : Salle des Rencontres – 34700 CELLES

La lettre d'information

n°6 – Septembre 2004

Les « de BEDOS de CELLES »

A l'occasion des *journées nationales du patrimoine*, Guilhem BEUGNON (1), a présenté une généalogie très détaillée de la famille des Seigneurs de CELLES au cours de l'exposition présentée à CAUX (34720). Cette famille est originaire de CELLES (34800) et a occupé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle « le Château » dont les ruines sont actuellement recouvertes par les eaux du lac du SALAGOU. Guilhem BEUGNON nous a autorisé à reproduire une partie de ses travaux dans le cadre de ce bulletin et nous l'en remercions.

Extraits du texte réalisé par Guilhem BEUGNON:

« Un jugement de maintenue de noblesse du XVII^e siècle fait remonter la filiation suivie de la famille de **BEDOS de CELLES** à Bernard de BEDOS. En 1484, l'homme se trouve associé comme témoin à Jean CAMARADE, de CAUX, et on l'imagine déjà possesseur d'un fief en ce lieu. **Son fils Pierre est dit seigneur de ROQUEROLS et de CELLES...**

Charles de BEDOS de CELLES, au XVII^e siècle est dit Seigneur de CELLES et co-seigneur de CAUX. En 1704, son fils Henri épouse Jeanne de PRADINES, fille de Charles, seigneur de POPIAN. De cette union naîtront huit enfants...

Charles – Joseph, l'aîné, héritera des seigneuries de CELLES et de CAUX...

Trois générations après lui porteront (encore) le nom de BEDOS de CELLES... »

(1) Dominique BEUGNON est membre de l'association «Les amis du clocher et du patrimoine de Caux »

Contacts :

Christian GUIRAUD (Président) : 0624886445

Henri CARTAYRADE (Secrétaire): 0467963580

Nicole BERNARD (Trésorière) : 0467441633

Le dernier n° du magazine du département : « L'Hérault » cite en page 27 le nom de Jean-Paul FERNON, professeur d'histoire retraité et « passionné d'héraldique ». Ce dernier a réalisé le blason de la famille de BEDOS de CELLES (Voir la reproduction ci-dessous relevée à l'occasion de l'exposition à CAUX). La recherche effectuée par ce professeur sur les communes de l'Hérault est publiée dans un livre : « Armorial des communes de l'Hérault » dont les principaux auteurs sont, outre JP FERNON, Didier CATARINA et Jacky DAVID. Le contact mentionné sur l'article est le suivant : 0467632893

Blason de la famille Bedos de Celles
De gueules, à trois croissants d'argent, accompagnés de trois étoiles d'or rangées en chef, et de deux croissants d'argent en sautoir.



Portrait hypothétique de Dom François BEDOS de CELLES (°1709 à Caux - + 1779 à Paris)

Le portrait ci-dessus, présenté au cours de l'exposition à CAUX, serait celui de Dom François BEDOS de CELLES selon l'hypothèse de D. BEUGNON, auteur de ce cliché.

On rappellera que cet illustre ancêtre de la famille de BEDOS de CELLES est l'auteur de deux ouvrages majeurs :

La Gnomonique pratique ou l'art de tracer les Cadrans Solaires avec la plus grande précision – Paris, Briasson, Mespilly, Hardy, 1760

L'art du facteur d'orgues – Académie Royale des Sciences de Bordeaux, 1766

Un patrimoine méconnu : les horloges mécaniques des édifices publics

Une recherche sur les registres consulaires et municipaux de la commune de SALASC aux Archives Départementales de l'Hérault nous a incité à préparer un article (en cours de rédaction) sur les horloges mécaniques municipales du bassin versant du SALAGOU. Nous remercions les responsables municipaux concernés par les prémices de ce travail pour toutes les facilités d'accès qui nous ont été accordées dans l'approche ces magnifiques agencements d'engrenages, de poids et de fonte qui ont permis, au cours des derniers siècles de rythmer la vie des villageois au son harmonieux des « cloches de la terre » pour paraphraser le titre du beau livre d'Alain CORBIN (Flammarion, 1994). Nous relevons dans l'introduction que « *les sonneries rurales du XIX^e siècle, devenues **bruit d'un autre temps**, étaient écoutées, appréciées selon un système d'affects aujourd'hui disparu. Elles témoignaient d'un rapport au monde et au sacré, d'une autre manière de s'inscrire dans le temps et l'espace, et aussi de les éprouver. La lecture de l'environnement sonore entrait alors dans les procédures de construction des identités individuelles et communautaires. La sonnerie des cloches constituait un langage, fondait un système de communication qui s'est peu à peu désorganisé. Elle rythmait des modes oubliés de relations entre les individus, entre les vivants et les morts. Elle autorisait des formes, aujourd'hui effacées, d'expression de la liesse et du plaisir d'être ensemble.* »

Plus loin dans le texte, l'auteur appréhende l'avènement des horloges communales en relevant que « *...derrière les conflits suscités par l'horloge, qui sont ceux du sacré et du profane, du religieux et du civil, se profilent d'autres enjeux, liés au progrès de la mesure de la durée. **Le timbre de l'horloge** impose peu à peu un temps neutre, continu et vide qui s'oppose à celui de la sonnerie, messagère d'un temps sacré, annonciatrice de l'événement festif ou dramatique... »*



Clichés Christian GUIRAUD, sept. 2004



Le clocher de SALASC et sa magnifique vue sur la vallée du SALAGOU. L'horloge mécanique construite à MOREZ (Jura) entre 1880 et 1900 (Photos) L'existence d'une horloge sur ce clocher est antérieure 1718. Les archives nous indiquent qu'en mars 1731, les chiffres du cadran (dit « la montre ») étaient peints en noir sur fond bleu, quatre têtes de « chérubins » placés « aux quatre cantons », le tout encadré de blanc (...sur la perspective de la place). C'est le régent des écoles du village, Jean HERAIL, qui avait été chargé de cette décoration et de la réparation de l'horloge par décision des consuls, Estienne CASTANIE et Antoine POUJOL, pour une rémunération de 36 livres... dont 24 auraient été retenues si le travail n'avait pas été jugé bon !

Le MAS des Terres Rouges
Crédit Lyonnais – Agence de Lodève
27 boulevard de la Liberté Lodève (34700) :
N° Compte : 0000079186 M

Rédaction : Christian Guiraud



L'horloge mécanique de LACOSTE est protégée par son écran de verre. N'étant plus utilisée depuis 1997, elle est exposée à l'entrée de l'église.

Quelques autres joyaux existent encore ! Certains doivent être sauvegardés d'urgence comme à OCTON ou VILLENEUVETTE !